

Chères amies et chers amis d'Haïti

Comment faire pour vivre dans un pays comme Haïti, pays où plus de 80 gangs criminels et lourdement armés font la loi en toute impunité? Là où le président de la République a été assassiné et dont le nouveau gouvernement ne dispose que d'une faible légitimité et se trouve dans l'incapacité d'agir. Ce gouvernement dont les deux chambres du Parlement ne sont plus occupées depuis des années. De nouvelles élections sont certes promises mais toujours repoussées. Là encore où la police est considérée comme corrompue, sous-équipée en plus d'être inefficace ? Et là où la justice n'a aucun outil pour juger les crimes ? C'est une vie dans un enfer sur terre, une vie sans espoir.

Une guerre des gangs qui mène à une catastrophe humanitaire.

Chaque gang cherche à agrandir sa zone d'influence et de violentes rixes ont lieu entre les différents groupes en présence. Les chefs de bande se comportent comme des seigneurs de guerre. Selon le « Réseau national de défense des droits de l'homme en Haïti » (RNDDH), les principales victimes sont les personnes âgées, les enfants, les nourrissons et les personnes handicapées. De plus, de nombreux viols sont commis régulièrement dont les victimes sont des femmes et des enfants. Les raptos font partie du quotidien de la population haïtienne.

Voici quelques exemples pour le seul mois de juillet :

- Au total, il y aurait eu plus de 500 morts en juillet de cette année. Dans son communiqué du 13 juillet 2022, le RNDDH fait état de quatre journées du mois de juillet particulièrement violentes :

7 juillet : 8 morts, 13 blessés

8 juillet : 47 morts dont 16 bandits, 39 blessés, 8 disparus

9 juillet : 32 morts, 6 blessés

10 juillet : 11 morts, dont 8 bandits, 16 blessés.

- Médecins Sans Frontières (MSF) annonce que des milliers de personnes sont bloquées dans le plus grand quartier pauvre de Port-au-Prince, la Cité Soleil, et qu'elles manquent d'eau potable, de nourriture et de soins médicaux. La route menant à Cité Soleil, qui compte plus de 250 000 habitant-e-s, est jonchée de corps en décomposition ou brûlés. MSF poursuit : « C'est un véritable champ de bataille ».

- Le « Frankfurter Rundschau » écrit le 28 juillet 2022 : « Les gangs se battent ici (Cité Soleil) pour l'accès aux réservoirs de carburant... Mais ils se disputent aussi les itinéraires et les territoires où circulent le trafic de drogue et d'êtres humains ou encore la contrebande d'armes. Alors que les forces de sécurité de l'Etat sont à peine visibles, des criminels comme Jimmy Chérizier, alias « Barbecue », chef du gang G9, accordent de grandes interviews aux médias locaux et sont plus connus dans le pays que le Premier ministre Ariel Henry.

- Des centaines d'enfants de Cité Soleil vivent sans leurs parents au lycée Saint-Louis de Gonzague, actuellement vide pour cause de vacances, car leur sécurité y est meilleure qu'à la maison.



Photo: Odelyn Joseph/AP

L'école comme lieu de refuge : les enfants passent la nuit loin de chez eux

L'économie et le commerce se sont effondrés, la paupérisation et la malnutrition augmentent. Dans tous les domaines, la spirale s'accélère et va toujours dans le même sens : vers le bas.

Quelques-uns contre beaucoup

Les habitant-e-s d'Haïti seraient-ils tous abandonnés par les bons esprits ? A ce sujet, on estime à environ 10 000 le nombre de personnes appartenant à des gangs dans tout le pays. Pourtant, ces gangs représentent, au niveau des chiffres, moins d'un pour mille de la population. Donc 99,9% de la population haïtienne vit son existence en tant que simples citoyens et citoyennes, pauvres et intègres et sont terrorisés par le un pour mille de malfaiteurs.

Des risques croissants également dans les régions rurales

Les quelque 50 000 personnes vivant dans notre zone de desserte font également partie des innocents en détresse du pays. Elles continuent à s'appauvrir, souffrent de la faim et présentent parfois de graves symptômes de malnutrition. Avec nos programmes alimentaires, notre approvisionnement en vitamines, notre contrôle du développement des enfants en bas âge, nous essayons d'atténuer quelque peu leur sort. Heureusement, nous parvenons encore à aider quotidiennement toutes ces personnes en souffrance à retrouver une qualité de vie un tant soit peu meilleure en termes de santé.

Jusqu'à présent, nous pouvions annoncer ceci : hormis quelques problèmes d'approvisionnement occasionnels, notre service de santé fonctionne normalement, car les zones rurales d'Haïti restent épargnées par les agissements des gangs meurtriers.

Malheureusement, entre-temps, cette situation a changé. De plus en plus de gangs armés se constituent également dans les zones rurales, imitant les "grands modèles" des villes et des grands axes routiers, afin de sortir eux-mêmes du cercle vicieux de la pauvreté. Certes, nous ne craignons pas que nos installations soient détruites et/ou que nos collaborateurs soient assassinés, car dans nos centres de santé il n'y a ni drogue, ni argent, ni autres ressources à récupérer.

Toutefois, on ne peut pas nier le risque d'enlèvement de certaines personnes, même dans les campagnes. Nous en avons discuté en détail avec notre chef en Haïti, Norbert Morel. Nous avons mis en place un plan d'urgence pour lui permettre de diriger, malgré tout, temporairement l'entreprise depuis un lieu sûr en home office mais que nous garderons secret. Nous n'en dirons pas plus, afin de réduire au maximum le risque de mise en danger.

Malgré cela, nous n'allons pas jeter l'éponge si vite. La population n'a plus que jamais auparavant besoin de notre soutien et de notre fiabilité. Nous ne voulons pas abandonner la population innocente à son triste sort et pour cela nous avons besoin de vous.

Nous vous remercions donc vivement de nous soutenir généreusement par vos dons, même en ces temps difficiles.

Avec nos salutations les plus cordiales

Pour l'équipe SSH
Fredy Sidler

**Faites un don avec
TWINT !**

 Scannez le code QR avec
l'app TWINT

 Confirmez le montant et
le don

